

## Avant-propos

Conjuguer un verbe, c'est mettre en relation une (ou des) personne(s) (ou l'absence volontaire de personne réelle dans le cas d'un verbe impersonnel), un (ou des) objet(s) ou une (ou des) action(s) avec un temps et un mode, tout cela pour dire quelque chose. Conjuguer en français a pour utilité de préciser la position de celui qui parle et d'en informer autrui: qui parle? Comment se situe-t-il? Au passé, au présent, au futur, et dans quel mode, celui du réel ou ceux du souhait, de l'irréel?

Le temps d'un verbe montre la position de celui qui parle par rapport à ce qu'il dit et situe dans le temps, justement: « *Hier j'ai failli craquer. J'avais mal et il pleuvait.* » (Pierre Autin-Grenier) Le premier temps (passé composé) nous raconte un événement qui s'est produit un jour dans le passé. Le second (imparfait) nous dit un passé qui a duré objectivement et du point de vue de celui qui parle.

On peut aussi exprimer le temps par d'autres moyens que les variations du verbe, des moyens qui peuvent être complémentaires du verbe ou le remplacer: avec des adverbes (hier, aujourd'hui, demain...), des compléments de temps (l'année dernière, l'an prochain): « *Demain, je me mets au régime.* »

Les verbes, avec leurs temps, leurs modes et leurs indications de personne, sont bien utiles pour parler juste... Ce qui ne signifie pas toujours faire bien!

Les bases de la conjugaison des verbes sont composées d'un certain nombre de connaissances supposées acquises par un francophone locuteur natif, et que nous allons d'abord rappeler dans le chapitre 1. Puis nous aborderons les verbes, les plus utilisés d'abord, les cent à ne pas ignorer ensuite, les cas spécifiques enfin – et le verbe dans son contexte.

# Chapitre 1

## Les savoirs de base

### 1-1 – Les groupes des verbes

Les verbes français sont classés en trois groupes, et leur groupe détermine leur conjugaison. Ce groupe est généralement repérable à la terminaison de l'infinitif (*-er* pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe), mais pas toujours : le verbe *aller* est irrégulier et n'appartient pas au 1<sup>er</sup> groupe.

Le 1<sup>er</sup> groupe est le plus vaste et le plus actuel, puisque les nouveaux verbes français se forment généralement sur ce modèle : par exemple *positiver* venu de la publicité, d'emploi critiqué, est cependant employé à partir des années 1970 et figure dans le Larousse en 2003.

Mais il y a également des verbes récents formés sur le 2<sup>e</sup> groupe, de type *finir*, caractérisés par l'imparfait en *-issais* (*je finissais*) et le participe présent en *-issant* (*finissant*), tel *alunir*, sans doute par attraction avec le verbe *atterrir*. Parmi les verbes plus anciens, on peut citer : *investir*, *polir*, *réagir*, *réfléchir*, *régir*, *répartir*, *subir*, *trahir*, *unir*.

Remarque : attention, le verbe *ressortir* au sens de « être du ressort de » est un verbe du 2<sup>e</sup> groupe, tandis que *sortir* est un verbe du 3<sup>e</sup> groupe : on dit ainsi au participe présent *ressortissant*, mais *sortant*, et ces deux participes peuvent être employés en tant que nom ou

adjectif : *un ressortissant français, le (député) sortant*. Il en va de même avec les verbes *répartir* (2<sup>e</sup> groupe) et *partir* (3<sup>e</sup> groupe).

Une astuce pour savoir si un verbe en *-ir* est du 2<sup>e</sup> groupe ou du 3<sup>e</sup> groupe consiste à retrouver les dérivés de ce verbe, noms, adjectifs, adverbess... Ainsi, *avertir* vous fait-il penser à *avertissement* ; c'est donc un verbe du 2<sup>e</sup> groupe.

Enfin, le 3<sup>e</sup> groupe rassemble tous les autres verbes, souvent irréguliers : les verbes en *-ir*, comme *fuir, mourir* ou *partir* (comme tous les verbes du 3<sup>e</sup> groupe, leur imparfait se termine en *-ais* : *je parlais*) ; les verbes en *-re*, comme *prendre, moudre, faire, vaincre, vivre, lire* ; les verbes en *-oir*, comme *voir, vouloir, savoir, pouvoir, valoir*.

## 1-2 – Les pronoms et le verbe

On distingue d'abord le pronom sujet, placé devant le verbe conjugué : *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles*. À l'imperatif, toutefois, ce pronom n'apparaît pas : *Allez ! Viens !* Au gérondif (participe présent précédé de la préposition *en*), le sujet n'apparaît pas non plus, mais il ne doit pas être différent du sujet du verbe conjugué : *Je me suis blessé en tombant*.

Le pronom sujet peut être renforcé par un second pronom placé là pour insister sur le sujet : *moi, je ; toi, tu ; lui, il ; elle, elle ; nous, nous ; vous, vous ; eux, ils ; elles, elles*.

Le pronom sujet ne doit pas être confondu avec :

– le pronom conjugué du verbe pronominal : *je m'amuse, tu t'amuses, il s'amuse, nous nous amusons, vous vous amusez, ils s'amusent*. Comme on le voit dans ce cas, le pronom s'élide devant un verbe commençant par une voyelle et *me* devient *m', te, t', se, s'*.

– le pronom complément, qui peut être complément d'objet direct : *je te, le/la/les regarde* ; ou complément d'objet indirect : *je lui dis* (= je dis à lui/à elle), *je leur dis* (= je dis à elles, à eux).

**À retenir !**

Les terminaisons de base d'un verbe sont toujours en relation avec le pronom sujet. Ainsi pour faire la différence entre *nous avons* et *ils ont*, il suffit de penser que le nous a toujours une terminaison en -s à la différence des pronoms *il / ils / elle / elles* : *nous avons / il dit / ils ont*.

### 1-3 – La composition des verbes : le radical + la terminaison

Prenons le verbe *jouer* et écrivons-le *JOU-ER* : la première partie du verbe est le radical, la seconde partie est la terminaison.

La terminaison change avec la conjugaison (temps, mode, personne). Et parfois, le radical change aussi.

Ce n'est pas le cas pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe, le radical reste identique quelle que soit la forme du verbe. Au 2<sup>e</sup> groupe, la seule modification du radical est l'ajout de -ss- à certains temps et modes : *nous fini-ss-ons*, *je fini-ss-ais*, *fini-ss-ant*.

En revanche, quelques verbes du 3<sup>e</sup> groupe voient leur radical changer : *courir*, *mourir* et tous les verbes terminés en -rir, font leur indicatif futur et leur conditionnel présent avec un *r* en plus : *je cou-r-rai*, *je mou-r-rai*.

#### Les terminaisons des trois groupes de verbes à l'indicatif présent

1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
je joue	je finis	je pars, peux, découvre, apprends, permets
tu joues	tu finis	tu pars, peux, découvres, apprends, permets
il joue	il finit	il part. peut, découvre, apprend, permet
nous jouons	nous finissons	nous partons, pouvons, découvrons, apprenons, permettons
vous jouez	vous finissez	vous partez, pouvez, découvrez, apprenez, permettez
ils jouent	ils finissent	ils partent, peuvent, découvrent, apprennent, permettent

## 1-4 – Qu'est-ce qu'un auxiliaire ?

Comme dans la vie professionnelle et sociale, un auxiliaire a pour fonction d'aider : dans la conjugaison, ce sont les verbes *être* et *avoir* ; en plus de leur sens propre (*être*, « exister », « se trouver » ; *avoir*, « posséder »), ils aident les autres verbes à former certains de leurs temps, par exemple le passé composé : *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu... et j'ai été effrayé, j'ai eu peur.*

Les trois verbes *venir*, *voir* et *vaincre*, comme les autres verbes, incluent dans leur passé composé *être* ou *avoir*. Ces deux derniers verbes forment leur passé composé avec... eux-mêmes : *j'ai été, j'ai eu.*

L'auxiliaire *être* sert aussi dans la formation de la voix passive au présent : *Tel est pris qui croyait prendre.*

Pour la voix passive au passé composé, là il faut le secours des deux auxiliaires : *J'ai été effrayé.*

### Avoir et être

Quand un même verbe peut être conjugué avec *être* ou *avoir*, et qu'il ne s'agit pas de l'alternance entre voix active et voix passive, il y a là, en général, une question de sens : il a fini / il est fini, il [une personne] a échoué / il [un bateau] est échoué.

Mais un même verbe employé avec *être* ou *avoir* peut garder le même sens : il a monté l'escalier / il est monté.

Parfois, enfin, les deux sens sont assez proches : il a vieilli / il est vieilli ; dans le premier cas on parle du processus de vieillissement et dans le second cas on parle du résultat de ce processus.

• **Avoir** est l'auxiliaire le plus fréquent ; il sert d'auxiliaire...

– aux verbes impersonnels, à lui-même et même à *être* (*Il a neigé, j'ai eu, Il y a eu, j'ai été malade*) ;

– à tous les verbes transitifs, c'est-à-dire acceptant un complément d'objet direct ou indirect, qu'il soit ou non exprimé (*Il a fini son jeu, Elle a mangé*) ;

– à beaucoup de verbes intransitifs (*J'ai marché, J'ai nagé*).

• **Être** sert d'auxiliaire...

- à tous les verbes pronominaux (*Je me suis promené*) ;
- à quelques verbes non essentiellement impersonnels (*Il est dit que...*) ;
- à tous les verbes mis au passif (*Ils sont vaincus*) ;
- à certains verbes intransitifs ou d'emploi intransitif (*Il est allé, Il est monté* – mais : *Il a monté l'escalier*).

Il y a aussi des verbes qui peuvent jouer un rôle analogue à celui d'un auxiliaire en contribuant à former des locutions verbales : *aller, venir, savoir, faire, croire*. On les emploie couramment :

- *Il va venir, il vient de partir.*
- *Il croit savoir, il sait faire, il fait faire.*

## 1-5 – L'opposition entre verbes d'état / verbes d'action

Les verbes d'état sont aussi appelés verbes attributifs, car ils peuvent recevoir un attribut ; ils indiquent dans quel état se trouve le sujet (sujet du verbe ou sujet dont on parle) : *Je suis malade, Je le crois malade*. Ils sont peu nombreux : *être, croire, trouver, sembler, paraître, donner l'impression (de), apparaître*.

Attention, ces mêmes verbes employés absolument (sans complément) ou avec un complément indirect, ou encore suivis d'un « que » indiquent plutôt l'existence ou l'opinion du sujet que son état : *Je pense, donc je suis. Je crois en la paix, je trouve la guerre horrible*.

Les verbes d'action sont les plus nombreux de la langue française ; ils manifestent une action effectuée par le sujet, le terme « action » étant entendu au sens large : *il marche, elle part. ils souffrent, ils rient*.

## 1-6 – Verbes défectifs

Un verbe défectif est un verbe à qui il manque des personnes, des temps et des modes.

En voici quelques exemples :

Il n'y a pas de temps composés au verbe *paître*.

Le verbe *gésir* se conjugue seulement au participe présent, au présent, et à l'imparfait de l'indicatif : *gisant, je gis, tu gis, il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent, je gisais, tu gisais, il gisait, nous gisions, vous gisiez, ils gisaient*.

Le verbe *chaloir* demeure vivant seulement avec l'expression impersonnelle *peu me (te, lui) chaut*.

Nous aurons l'occasion de revenir sur tous les points évoqués. Nous allons commencer par les verbes de base du français, puis nous continuerons avec les formes difficiles de certains verbes et enfin nous nous intéresserons au verbe dans son contexte : les accords, les temps, les modes. Mais d'abord...

### Testez-vous en 10 questions !

*Soulignez la forme qui vous semble exacte (réponses p. 220).*

ON ÉCRIT :

1. Je continuerai / Je continuerai
2. Il résout / il résoud
3. Ça a suffit / ça a suffi
4. (Il faut que) vous aillez / vous alliez
5. (Autrefois) nous nous joignons aux autres / joignons aux autres.

ON DIT :

6. Vous médisez / Vous médirez
7. Vous croivez / Vous croyez
8. Ils croissent / Ils croient
9. Il obère / Il obèse
10. Elle élide / Elle élude

## Chapitre 2

# Les douze verbes les plus fréquents

Les verbes les plus employés en français sont souvent irréguliers. Que faire ? Les regarder d'un œil neuf, leur accorder une légitime attention afin de rafraîchir notre mémoire. Ils nous sont tellement chers ! Ainsi, regardez ces emplois différents du verbe *avoir* : « *Le patron a quelque chose d'austère et de chétif. Il a aussi quelque chose comme sept ou huit mômes.* » (Éric Holder) N'est-ce pas inattendu ?

Ces verbes, nous devrions bien les connaître. Mais, justement, à trop les employer, nul ne les regarde plus et ce qui peut paraître évident se retrouve parfois erroné.

Quelques terminaisons flottent : pour les verbes *être* et *avoir*, par exemple, pourquoi écrit-on au subjonctif : *que je sois / que j'aie* ? Et aussi : *que je voie / que je sache*. Et encore : *j'ai su, j'ai dit, j'ai ri*.

Parfois même on est sûr de savoir... et on ne sait pas qu'on a oublié : le double *i* de l'imparfait (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> personne du pluriel) dans les verbes dont le radical comporte déjà un *i* (*nous riions*, du verbe *rire*), voilà qui effare plus d'un francophone.

Commençons donc par une revue de ces verbes si utiles. Et, à ce propos, un rappel : la cédille employée avant les voyelles *a*, *o*, *u* (mais pas le *e* ni le *i* : *merci*) sert

à prononcer le *c* en *ss*. Si vous écrivez *commencons* et que vous lisez cette phrase à voix haute, vous aurez l'avantage de faire rire!

## 2-1 – Le présent, à tous les modes

Dans toutes les conjugaisons qui suivent, les pronoms personnels *nous*, *vous* seront abrégés en *ns*, *vs*. Pour mémoire, *vs* est aussi l'abréviation de *versus*, « opposé à ». Son emploi, rare, est plutôt didactique et scientifique.

### ① L'indicatif

	ÊTRE	AVOIR	FAIRE
INDICATIF PRÉSENT	je suis, tu es, il est, ns sommes, vs êtes, ils sont	j'ai, tu as, il a, ns avons, vs avez, ils ont	je fais, tu fais, il fait, ns faisons, vs faites, ils font

ATTENTION : 1) prononcer *nous faisons* : « fe » ; 2) pas d'accent circonflexe sur *vous faites* : l'accent circonflexe est réservé au nom *le faîte*, « le sommet, le haut ».

	DIRE	ALLER	VOIR
INDICATIF PRÉSENT	je dis, tu dis, il dit, ns disons, vs dites, ils disent	je vais, tu vas, il va, ns allons, vs allez, ils vont	je vois, tu vois, il voit, ns voyons, vs voyez, ils voient

ATTENTION : 1) pas d'accent circonflexe sur *vous dites*. Notons que *vous dites*, écrit ainsi, est la forme du passé simple de l'indicatif et non du présent ; 2) deux radicaux au verbe aller : *va* et *all-* ; 3) attention à l'alternance *y* et *i* dans la conjugaison du verbe *voir*.

	SAVOIR	RIRE	PRENDRE
INDICATIF PRÉSENT	je sais, tu sais, il sait, ns savons, vs savez, ils savent	je ris, tu ris, il rit, ns rions, vs riez, ils rient	je prends, tu prends, il prend, nos prenons, vs prenez, ils prennent

ATTENTION : 1) *rire* est un verbe du 3<sup>e</sup> groupe, comme *dire*. Observez les différences de conjugaison au pluriel ; 2) ne pas oublier le *-ds* final de *je prends*, *tu prends* ; 3) ne pas oublier le *nn* de *ils prennent*. Une astuce pour s'y retrouver est la prononciation : dans *vous prenez*, le premier *e* est prononcé *e* sans accent ; mais dans *ils prennent*, le premier *e* est prononcé *ai* à cause des deux *n*.

	DONNER	VOULOIR	FINIR
INDICATIF PRÉSENT	je donne, tu donnes, il donne, ns donnons, vs donnez, ils donnent	je ris, tu ris, il rit, ns rions, vs riez, ils rient	je prends, tu prends, il prend, ns prenons, vs prenez, ils prennent

REMARQUE : le *s* est la marque de la 2<sup>e</sup> personne (tu), sauf exception : *x* pour *tu veux*; la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> personne sont semblables.

ATTENTION : **1**) au changement de radical du verbe vouloir (*veu-* / *vou-*) ; **2**) au double *ss* de *nous finissons*. Sans ces deux *ss* entre les deux voyelles, nous devrions prononcer *z* ; **3**) que faire quand les enfants qui commencent à parler commettent des erreurs ? Simplement les reprendre et réciter la conjugaison avec eux. Le faire de façon ludique est plus agréable et reste en mémoire. Ce peut être en dressant la liste de ce que chacun veut : *je veux sortir, tu veux jouer, elle veut lire, nous voulons danser...*

Comme on le voit, le présent de l'indicatif est le temps le plus simple mais il est pourtant porteur de différences à ne pas oublier.

Un autre présent est celui du mode conditionnel : plus difficile que les temps de l'indicatif ? Pas sûr, à voir combien les enfants l'utilisent avec goût ! *Alors, je serais une reine prisonnière et on dirait que tu viendrais me délivrer, tu serais le chevalier...* C'est que le conditionnel présent est le temps et le mode magiques qui permettent de dire les rêves en les rendant presque là – présents.

## ② Le conditionnel

	ÊTRE	AVOIR	FAIRE
CONDITIONNEL PRÉSENT	je serais, tu serais, il serait, ns serions, vs seriez, ils seraient	j'aurais, tu aurais, il aurait, ns aurions, vs auriez, ils auraient	je ferais, tu ferais, il ferait, ns ferions, vs feriez, ils feraient

ATTENTION : **1**) au *e* du verbe faire ; **2**) et pour le reste : se rappeler que les terminaisons du présent du conditionnel sont celles de *l'imparfait apposées sur le radical du futur* : *je serai* (indicatif futur) et *je serais* (conditionnel présent). Le radical est *ser-*, la terminaison est *-ai* / *-ais*.

	DIRE	ALLER	VOIR
CONDITIONNEL PRÉSENT	je dirais, tu dirais, il dirait, ns dirions, vs diriez, ils diraient	j' <u>ir</u> ais, tu <u>ir</u> ais, il <u>ir</u> ait, ns <u>ir</u> ions, vs <u>ir</u> iez, ils <u>ir</u> aient	je <u>verr</u> ais, tu <u>verr</u> ais, il <u>verr</u> ait, ns <u>verr</u> ions, vs <u>verr</u> iez, ils <u>verr</u> aient

ATTENTION : **1)** le verbe *aller*, à l'indicatif futur et au conditionnel présent, se forme sur son second radical *-ir*; **2)** le verbe *voir* forme aussi l'indicatif futur et le présent du conditionnel sur son deuxième radical, *verr-*; ne pas oublier le double *r*! **3)** une astuce pour distinguer entre futur de l'indicatif et présent du conditionnel : la prononciation, car le son *ais* de *je serais*, *je verrais* (son de : *mais*) est plus ouvert que le *ai* de *je serai*, *je verrai* (son de *éd*); **4)** une autre astuce pour mémoriser le *r* de *j'irais*, *j'irai* et le *rr* de *je verrais* et *je verrai* : il faut penser au *verre* de la vitre à travers laquelle on voit... lequel a un lien avec *je verrais*, *je verrai*, mais aucun rapport avec *j'irai* ou *j'irais*.

	SAVOIR	RIRE	PRENDRE
CONDITIONNEL PRÉSENT	je <u>saur</u> ais, tu <u>saur</u> ais, il <u>saur</u> ait, ns <u>saur</u> ions, vs <u>saur</u> iez, ils <u>saur</u> aient	je <u>rir</u> ais, tu <u>rir</u> ais, il <u>rir</u> ait, ns <u>rir</u> ions, vs <u>rir</u> iez, ils <u>rir</u> aient	je <u>prendr</u> ais, tu <u>prendr</u> ais, il <u>prendr</u> ait, ns <u>prendr</u> ions, vs <u>prendr</u> iez, ils <u>prendr</u> aient

ATTENTION : **1)** le second radical de *savoir*, *saur-*, qui permet de construire le conditionnel présent et l'indicatif futur; pour bien l'écrire, on peut penser aux *sauriens*... qui ne sont pas des ignares ni des sots, mais une variété de reptiles, tels que les crocodiles, les lézards, les caméléons, les iguanes, les geckos, les varans (sorte de grands lézards préhistoriques qu'on ne trouve plus que dans quelques endroits du monde, dont une île d'Indonésie); **2)** pour les verbes *rire* et *prendre*, le radical reste le même qu'au futur de l'indicatif. *Nous ririons*, *vous ririez* fait souvent rire les enfants, à cause des *i* de *riri*. Pourquoi pas? Nul n'est obligé d'avoir la conjugaison triste...

	DONNER	VOULOIR	FINIR
CONDITIONNEL PRÉSENT	je <u>donner</u> ais, tu <u>donner</u> ais, il <u>donner</u> ait, ns <u>donner</u> ions, vs <u>donner</u> iez, ils <u>donner</u> aient	je <u>voudr</u> ais, tu <u>voudr</u> ais, il <u>voudr</u> ait, ns <u>voudr</u> ions, vs <u>voudr</u> iez, ils <u>voudr</u> aient	je <u>finir</u> ais, tu <u>finir</u> ais, il <u>finir</u> ait, ns <u>finir</u> ions, vs <u>finir</u> iez, ils <u>finir</u> aient

ATTENTION : **1)** la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> personne du singulier sont ici semblables; c'est la même chose pour l'indicatif imparfait et le passé simple des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes + verbes *être* et *avoir* au passé simple et être seulement (● ci-dessous) au subjonctif présent. Ce n'est pas le cas dans les autres temps et modes. Alors, il faut profiter de cette grâce; **2)** le radical de *vouloir* (*voudr-*) n'est pas le même ici qu'au présent de l'indicatif.

### ③ Le subjonctif

Le présent du subjonctif apparaît moins ludique que le présent du conditionnel : *Il faut que je fasse*, ou pire, *que tu fasses* ; si vous complétez ce verbe avec le complément « tes devoirs », alors, le subjonctif apparaît vite odieux. En fait, le subjonctif est aussi le mode qui permet de dire ses espoirs, ses craintes, ses désirs : *Je souhaite qu'il fasse beau ce dimanche ; j'ai peur qu'il n'aille trop vite et qu'il (se) rie des difficultés.*

*Remarque* : le *n'* de *qu'il n'aille* est un *ne* explétif ; employé dans des tournures comme *j'ai peur que, je crains que*, il n'a pas valeur de négation. Il est là comme ça, à l'ancienneté, si l'on peut dire, en souvenir d'anciennes façons de dire.

*Subjonctif* : le mot vient du latin et signifie « qui sert à lier », puis « qui est placé en situation de dépendance », étymologiquement « sous le joug » ; le subjonctif exprime ouvertement les sentiments et la subjectivité du locuteur (la peur, le doute, la volonté...) et il est souvent placé après un verbe ou une locution de subordination + *que*.

	ÊTRE	AVOIR	FAIRE
SUBJONCTIF PRÉSENT	(que, qu') je sois, tu sois, il soit, ns soyons, vs soyez, ils soient	(que, qu') j'aie, tu aies, il ait, ns ayons, vs ayez, ils aient	(que, qu') je fasse, tu fasses, il fasse, ns fassions, vs fassiez, ils fassent

ATTENTION : 1) aux *s*, *es* et *e* qui distinguent *être* et *avoir* ; 2) au *y* des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel pour *être* et *avoir* ; 3) le radical de *faire*, ici *fass-*, est un autre radical de ce verbe.

	DIRE	ALLER	VOIR
SUBJONCTIF PRÉSENT	(que, qu') je dise, tu dises, il dise, ns disions, vs disiez, ils disent	(que, qu') j'aille, tu ailles, il aille, ns allions, vs alliez, ils aillent	(que, qu') je voie, tu voies, il voie, ns voyions, vs voyiez, ils voient

ATTENTION : 1) toujours un *-es* à la 2<sup>e</sup> personne du singulier ; mais un *-e* à la 1<sup>re</sup> et à la 3<sup>e</sup> ; 2) l'inversion du *i* de *allions*, *alliez*, *aillement*, *aille*, *ailles* ; 3) le *y* + *i* du verbe *voir* aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel.

	SAVOIR	RIRE	PRENDRE
SUBJONCTIF PRÉSENT	(que, qu') je sache, tu saches, il sache, ns sachions, vs sachiez, ils sachent	(que, qu') je rie, tu ries, il rie, ns riions, vs riiez, ils rient	(que, qu') je prenne, tu prennes, il prenne, ns prenions, vs prenez, ils prennent

ATTENTION : **1)** toujours *es* à la 2<sup>e</sup> personne du singulier ; mais *e* à la 1<sup>re</sup> et à la 3<sup>e</sup> ; **2)** aux deux *i* de *nous riions*, *vous riiez* ; **3)** à l'alternance d'un *n* et deux *n* dans *prenne* / *prenions* / *prenez* ; la prononciation doit ici encore vous guider : deux *n* → le *e* qui les précède est prononcé *ai* ; un *n* → le *e* précédent est prononcé *e*.

	DONNER	VOULOIR	FINIR
SUBJONCTIF PRÉSENT	(que, qu') je donne, tu donnes, il donne, ns donnions, vs donniez, ils donnent	(que, qu') je veuille, tu veuilles, il veuille, ns voulions, vs voulez, ils veuillent	(que, qu') je finisse, tu finisses, il finisse, ns finissions, vs finissiez, ils finissent

ATTENTION : **1)** toujours *es* à la 2<sup>e</sup> personne du singulier ; mais *e* à la 1<sup>re</sup> et à la 3<sup>e</sup> ; **2)** toujours deux *n* à donner, à la différence du verbe prendre (*vous prenez* / *ils prennent*) ; **3)** à l'alternance des deux radicaux *veill-* et *voul(i)-* avec le *i* placé différemment.

#### ④ L'impératif

Autre temps du présent, l'impératif qui, comme son nom l'indique, sert à donner des ordres. L'impératif sert aussi à prodiguer des conseils... d'ami. Au moins, il ne se dissimule pas derrière des formes plus subtiles comme : *tu devrais*, *il faudrait*, *tu pourrais peut-être*... (où vous avez reconnu le conditionnel).

L'impératif comporte seulement trois personnes : la 2<sup>e</sup> personne du singulier, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel. C'est logique, on ne se donne pas d'ordres ou de conseils à soi-même... et si on le fait, on se tutoie : *Sois plus calme !* Les 3<sup>es</sup> personnes du singulier et du pluriel sont également impossibles, car elles permettent de parler d'autrui mais non à autrui.

	ÊTRE	AVOIR	FAIRE
IMPÉRATIF PRÉSENT	sois, soyons, soyez	aie, ayons, ayez	fais, faisons, faites

ATTENTION : 1) Ne pas confondre les 2<sup>es</sup> personnes du subjonctif et de l'impératif du verbe *avoir* : *que tu aies* / *aie*. En revanche, pour le verbe *être*, rien ne change. 2) Prononcez le *ai* de *faisons* en *e*.

	DIRE	ALLER	VOIR
IMPÉRATIF PRÉSENT	dis, disons, dites	va, allons, allez	vois, voyons, voyez

ATTENTION : l'impératif du verbe *aller* au singulier, *va*, est à regarder de plus près. Dans l'expression *vas-y*, il prend un *s* euphonique ; mais dans *va-t'en*, le *t* est un *te* éliidé, donc suivi de l'apostrophe. Mais *va* s'écrit toujours ainsi comme dans le célèbre demi-vers de Corneille du *Cid* : *Va, cours, vole et nous venge !* Il y a aussi le nom composé invariable formé sur le verbe *aller* : un *va-t-en-guerre*.

	SAVOIR	RIRE	PRENDRE
IMPÉRATIF PRÉSENT	sache, sachons, sachez	ris, rions, riez	prends, prenons, prenez

ATTENTION : 1) l'impératif du verbe *savoir* est proche du subjonctif (*que je sache*, *que tu saches*) mais sans *s* à la 2<sup>e</sup> personne ; 2) les verbes *rire* et *prendre* ont un impératif semblable aux formes de l'indicatif.

	DONNER	VOULOIR	FINIR
IMPÉRATIF PRÉSENT	donne, donnons, donnez	(veux), veuille, (voulons), (voulez), veuillez	finis, finissons, finissez

ATTENTION : 1) l'impératif du verbe *vouloir* est placé entre parenthèses, car il ne s'emploie que pour le verbe *vouloir* en son sens absolu, « avoir de la volonté » ; pour le sens commun de *vouloir*, ce sont les formes du subjonctif qui ont triomphé : *veuille*, *veuillez* ; 2) le verbe *donner* suit les règles communes à tous les verbes du 1<sup>er</sup> groupe, terminés en *-er* (sauf *aller*) ; le verbe *finir* suit les règles communes à tous les verbes du 2<sup>e</sup> groupe, terminés en *-ir* et construisant leur participe présent et leur imparfait en *-iss* (*je finissais*, *finissant*).

À RETENIR : Les verbes au présent de l'impératif singulier (2<sup>e</sup> personne, donc) sans *-s* final sont : *va*, *aie*, *sache*, *donne*, *veuille*. Les verbes au présent de l'impératif singulier avec *-s* final sont : *sois*, *fais*, *dis*, *ris*, *prends*, *vois*, *finis*. Voilà donc pour le présent des modes personnels.